

Da Silva Amancio Kaytleen

Service civique Retour sur expérience

C4C Vietnam

English teacher position, An Đồng English Zone, Hải Phòng.

Ce service civique a été particulier étant donné qu'il s'est organisé pendant la pandémie de covid. Cette situation a pu s'avérer complexe dans le cadre d'un service civique international au niveau des demandes de visa, du manque de personnel dans les ambassades, de la difficulté à les joindre, des délais et des changements constants des conditions imposées par l'immigration.

Ce contexte spécial aura du moins fait émerger deux points positifs à mon sens : faire face à la déception et être patiente et persévérante.

D'un constant soutien pour entretenir cette motivation et me rappeler à la patience et au positivisme. Je remercie tout particulièrement Malvina qui a su trouver les mots nécessaires.

Suite aux multiples étapes administratives et sanitaires enfin le départ auquel on ne s'attendait plus. En six mois d'attente l'envie de partir n'est plus la même, pour ne pas tomber dans le désespoir de la situation je me suis lancée dans d'autres projets qui ont pris de l'importance mais je me sens "obligée" de partir.

L'arrivée et le début de la mission : le choc culturel et les attentes mises à mal.

En passant les portes de l'aéroport une chaleur étouffante et l'humidité climat différent de la France métropolitaine et auquel il est difficile de s'habituer. Les différences de langue, d'urbanisation, de culture sont choquantes et sur sollicitantes. J'ai difficilement réussi à négocier quelques jours de répit pour m'habituer au climat, au décalage horaire et à la circulation. Je pense qu'il est très important d'accorder ce sas de décompression aux volontaires en faisant comprendre aux organismes d'accueil qu'il est délicat de vouloir faire commencer le volontaire au jour d'arrivée dans le pays pour éviter cet effet sur sollicitant de cocotte minute.

Autre conception mise à mal : les élèves et la mission. L'image des élèves asiatiques calmes et studieux est très loin de la réalité, le public et le système d'école privée n'est pas celui auquel je m'attendais et le système éducatif est arriéré à côté de ma conception de l'éducation, je vais de déception en déception.

Très vite je m'aperçois que l'enseignement du moins traditionnel n'est pas pour moi, je ne trouve pas l'aide nécessaire et demandée auprès de ma manager (pas d'assistant de langue dans certains cours alors qu'il devrait toujours y en avoir un par exemple) ni l'aisance

dans mon hébergement et décide donc d'arrêter cette mission qui m'apportait beaucoup de mal-être.

Cette expérience m'a permis de comprendre quels étaient mes centres d'intérêts profonds pour l'avenir et de rayer certains comme l'éducation classique. Cette prise de conscience est très bénéfique mais laisse l'amertume de ne pas m'être tournée vers un service civique en lien avec l'environnement ou le social.

Le service civique est à mon sens une opportunité intéressante pour essayer de travailler dans un domaine qui nous intéresse mais il est dommage qu'on ne puisse avoir qu'une chance pour ce type de contrats dans le cas où l'on se rend très vite compte que le domaine ou mission choisie n'est pas fait pour nous.

Je tiens à remercier l'équipe d'Eurasia net pour son accompagnement, sa réactivité, les conseils et que j'ai pu recevoir des différents membres de l'équipe. Je remercie également Malvina en personne pour avoir su me rassurer sur la situation due au covid en m'exhortant à la patience.

Une bonne continuation à toute l'équipe.

